~~No. 18~~

n° 85.

Rapport

D'une observation Sur une Grossesse accompagnée, de Petits Calculs dans l'ovaire et d'un plus Volumineux Entre le ligament large et la trompe de fallope, Envoyée à l'Académie par M. Denis Chirurgien à Commercy.

Dans cette Observation, nous lisons qu'une femme d'une bonne Contistution, d'un caractere gai, qui avait Eu plusieurs Enfans, ressentit dès le Commencement d'une dernière grossesse, des douleurs au Coté gauche, des Cardialgies, des nausées et des Vomissemens. ces accidens furent attribués à la grossesse; mais peu-à-peu ils devinrent plus graves, Et il s'y joignit une perte, momentanée d'abord, et Ensuite Continuelle.

La Malade Eut recours à un frère

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d. 5 n°

de St jean-Dieu de Nancy, qui n'ayant pû
Calmer les accidens, fit mander Mr Denis,
pour qu'il terminât l'accouchement qu'il
~~ce Chirurgien assurera être~~ jugea impossible, Vu que
l'orifice n'était point dilaté, que ses bords
Etaient durs et nullement abreuvés. la femme
parvenue près du terme ordinaire de la
grossesse, Succomba Enfin Sous le poids des
accidens qui n'avaient fait qu'augmenter.

Mr Denis qui fut mandé alors,
ayant pratiqué l'opération Césarienne
Et tiré par ce moyen, l'Enfant de la matrice,
Vit au Côté gauche une tumeur ressemblant
à une matrice, c'était l'ovaire, il l'ouvrit,
il S'en Ecoula de l'Eau; les follicules de

cet Organe

cet organe étaient déchirés et contenaient des pierres triangulaires lisses et polies, de couleur de caffé au lait. on remarquaït une autre tumeur près de la première, adhérente au ligament large et adossée à la trompe. Elle Était de la grosseur d'une noix, hérissée de pointes très multipliées et très aigues.

Selon Mr Denis cette pierre qui avait irrité, enflammé la trompe et déchiré quelques vaisseaux sanguins de cette partie, a causé l'hémorragie qui a fait périr la malade

Cette Observation présente deux Objets à considérer, l'hémorragie utérine et les pierres contenues dans l'Ovaire, ainsi que celle adhérente au ligament large et adossée à la trompe.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Ces deux Causes ont-elles dû Concourir à la mort de la femme qui fait le Sujet de l'observation, ou une Seule a-t'elle Suffi

il nous parait que l'hemorragie qui a Continué pendant toute la grossesse a été plus que Suffisante pour faire périr cette femme; au reste cette hemorragie provenait-elle des Seuls Vaisseaux déchirés de la trompe comme le pense Mr Denis? ce n'est qu'avec la plus grande Circonspection que Nous nous permettons d'en douter; parcequ'il assure que le placenta était complettement adhérent à la matrice. mais une décortation incomplette du délivre n'aurait-elle pas pû échapper ~~aux~~

à ses recherches. d'ailleurs, on sait que l'ouverture uterine des trompes est fermée par les membranes qui se serait opposé en à l'issue du sang au dehors, à moins qu'il ne se fut frayé un chemin entre les membranes et la matrice, ce dont M. Denis n'a point parlé.

Bien plus, ne peut on pas raisonnablement présumer que la rupture de quelques vaisseaux de la trompe ne pourrait point occasionner une hémorragie mortelle.

Quand aux pierres, elles ont dû causer beaucoup de douleur à la malade, et non la mort. la dernière assertion est du moins probable

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les Exemples multipliés des pierres qui ont Séjourné très longtems dans différens Viscères, ~~[illegible]~~, Sans faire périr les malades, Viennent à l'appui de ce que Nous avançons.

il Serait, Sans doute, à-propos que l'auteur de l'observation instruisit l'Académie, Si l'Enfant pour lequel il a pratiqué l'opération Césarienne et qu'il a ondoyé, Est venu Vivant, ce dont il n'est point fait Mention.

Si l'on Excepte cette petite omission, le fait Est bien Exposé et rare, En conséquence

En Conséquence ~~ett~~ L'observation doit être
Conservée, l'auteur mérite des remerciemens
de la part de l'Académie et doit en être
distingué du nombre de ceux qui lui
envoyent des Observations.

Lauverjat

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE